

Meeting in General-20261007_123903-Meeting Recording

October 7, 2026, 10:39AM
35m 5s

● **DANSET Pierre-Georges** started transcription



DANSET Pierre-Georges 0:03

Question, est-ce qu'il faut qu'on y passe 5 6 h ? Peut être qu'au bout de 5 6 h ce serait vraiment vraiment une super explication mais dans ce cas-là on ferait 8 par an quoi.

Il faut qu'on en, il faut qu'on en fasse 16. C'est une obligation. Voilà qui est qui est un peu agaçante, mais c'est comme ça. Donc oui, on est obligé de passer à la suite et vous avez normalement vous êtes armé pour faire une explication solide une semaine après vous.



Madeleine GELIS-ROUX 0:14

Chloé.



DANSET Pierre-Georges 0:28

Après ton intervention par exemple, après celle de Candice, celle d'apollinaire, aussi celle de Tallinn. Une semaine après vous, j'ai fait passer en demi-groupe les élèves de première C et donc ils avaient une semaine de plus de préparation. Ils.

Alors j'ai eu des prestations très différentes en termes de qualité mais il y en a, il y en a eu une qui était vraiment très bonne. Je crois pas que j'ai laissé Sophia faire de conclusion. Elle a peut-être pas fait la conclusion mais le reste de l'explication est vraiment de très bonne tenue. N'hésitez pas à aller écouter cet audio là si vous avez encore des doutes sur la manière dont on construit une explication.

C'est un très bon exemple donc ça se situe dans la petite aide de la relecture. Enfin la petite l'aide de la relecture sur ce premier texte tout en bas, juste après les audios que vous avez-vous fait, que je vous remercie encore d'avoir réalisé et pour lesquels je vous remercie aussi de votre autorisation de diffusion.

Juste après les vôtres, il y a l'oral de Sophia qui est vraiment vraiment bien. Donc allez écouter ça, vous donnera vraiment une super perspective pour bien travailler vos oraux. Donc là on travaille si vous le voulez bien. Prenez votre pièce sur pour un oui ou pour un non.



Madeleine GELIS-ROUX 1:29

Ok.



DANSET Pierre-Georges 1:38

Pardon sur l'extrait de la scène avec les voisins et.

Vous avez le droit si vous le souhaitez, peut-être si vous préférez

maintenant d'enlever vos caméras.

Ce que je vous propose, c'est qu'on les remette après quand on échangera, il est 12h40, on a 25 Min.

Il faut qu'on lise le texte, il faut qu'on réfléchisse individuellement dessus. Il faut qu'on échange un peu dessus. Ça fait 3 étapes en 25 Min, c'est un peu court mais on va essayer. Je réduis un peu cette scène parce que sinon vous auriez un texte trop long le jour de l'explication de texte à l'oral.

Donc on va commencer, je vous donne les délimitations de l'extrait, on commence à F qui dit alors pourquoi ?

Donc les voisins sont déjà là.

Ça, c'est le début.

Et on va s'arrêter à h un.

Lorsqu'il dit ne riez pas, je vais le mettre dans le chat pour que ce soit clair pour tout le monde.



Rose BOURGUIGNON 2:40

Excusez-moi, c'est quoi la page Monsieur, s'il vous plaît ?



DANSET Pierre-Georges 2:43

Ben ça dépend des éditions dans la mienne, folio classique, c'est page 26.



Rose BOURGUIGNON 2:49

Ok, merci.



DANSET Pierre-Georges 2:50

Non, non, non, pardon, je te dis une bêtise, mon livre a bougé, c'est page 31.



Rose BOURGUIGNON 2:58

Antoine.



DANSET Pierre-Georges 2:58

Dans l'édition Folio Folio classique.

Ne riez pas si vous voulez, je vous distribuerai en classe la photocopie du texte et je l'ai mis aussi sur les trines sous forme de PDF si vous préférez. Comme ça vous avez. C'était c'était Capucine qui me demandait des textes récemment, donc je me suis dit que c'était bien de les mettre à tout le monde.

Et on va s'arrêter à h un qui dit ne riez pas, il parle sérieusement, je vous assure. Voilà, j'ai mis les 2 bornes du texte dans le chat.

Je situe le texte, on le lit, vous y réfléchissez, on échange, ça vous va ces étapes-là ?

Voilà Siméon, c'est fabuleux ce que tu fais, mais concentre toi sur ce qu'on fait si tu veux bien parce que y a une vignette par minute, je suis sûr que tu peux te concentrer sur autre chose dans un instant et

notamment sur Nathalie Sarraute. Alors si je resitue les choses, ce qu'on a découvert avec l'exposition.

Avec ce long temps d'exposition entre h un et h 2, ces 2 personnages qu'ont 2 caractères, peut-être qu'on avait pas facilement cerné au tout début, au tout début pardon, mais qu'on arrive à cerner progressivement. On a découvert que h 2 s'est éloigné de h un et que h un.

Va chez lui précisément pour connaître la raison de cette rupture ou de cette sorte de rupture, ça, c'est ce qu'on sait.

Il y a une 3e chose qui est intéressante et qui fait un peu anomalie, c'est que en s'expliquant, h 2 raconte que il a été condamné par contumace. C'est du vocabulaire juridique par contumace, ça veut dire en mon absence.

Il a été condamné, dit-il, parce que il rompait pour un oui ou pour un non. Et on sait aussi que h un lui a dit, Ben si tu m'avais parlé, moi je t'aurais dit ça s'appelle condescendance. Ce que t'as senti dans cette phrase c'est bien ça, c'est de la condescendance. Donc on a tous ces éléments-là en tête. Et ce que je viens de faire là, c'est ce qu'on appelle tout simplement situer le texte.

Vous rappelez que dans un oral, Vous ferez ça lors de l'introduction ? Je le mets dans le chat en guise de mots clés. Donc si vous expliquez ce 2e texte sur les 16 que vous aurez à travailler, vous pourrez dire, notre extrait se situe à un moment donné où on a déjà fait connaissance avec h un et h 2. On sait que une phrase en particulier a heurté.

TH 2 au point qu'il s'est éloigné de h un, lequel veut connaître justement l'explication. C'est bien ça ? Et alors même que H 2 lui dit à son ami avoir été condamné par contumace pour.

Rompre avec d'autres pour un oui ou pour un non ? H un lui propose ce mot, Ben c'est de la condescendance. Peut-être qu'il a éprouvé de la part de h un là-dessus, h 2 fait venir des voisins. Voyez, en quelques phrases, j'essaie de ramener mon examinateur, mon auditeur.

À ce moment précis de la pièce, parce que c'est pas n'importe quel moment de la pièce, est-ce qu'on peut avoir 4 lecteurs ?

Ça serait super si on avait h 2 H un enfin h 1 H 2 avec plaisir vous faites quel personnage ?



Adam MILLET 5:55

Nous, on veut bien Monsieur.
Honorine.



DANSET Pierre-Georges 6:06

Alors h. Un pour Adam.
E.



Adam MILLET 6:09

Pas Charlotte, pas Charlotte, Charlotte.



DANSET Pierre-Georges 6:12

H un pour Charles Antoine, H 2 pour Adam, ça vous va ?



Adam MILLET 6:13

Oui.

Ok, est-ce que je ?



DANSET Pierre-Georges 6:16

Excellent Florian, tu veux bien faire pardon, je vois la main de Florian mais peut-être qu'il y en a d'autres.



Rose BOURGUIGNON 6:20

Ouais.



DANSET Pierre-Georges 6:22

Florian.

Tu ferais qui F ou h 3 ?



Flore BIEVEN 6:25

J'ai pas trouvé les pages.

C'est quoi les pages pour l'édition comme ça ?



DANSET Pierre-Georges 6:30

Tarik.



Rose BOURGUIGNON 6:31

C'est page 28.



DANSET Pierre-Georges 6:33

Merci rose.



Flore BIEVEN 6:33

Merci beaucoup.



Rose BOURGUIGNON 6:34

Page 29, page 29 et c'est h un en 284.



Flore BIEVEN 6:39

Merci.



Adam MILLET 6:39

Supporting.

Eh bien non.



DANSET Pierre-Georges 6:43

Merci beaucoup rose.
Je le mets dans le chat aussi.

 **Rose BOURGUIGNON** 6:48
Je veux bien lire aussi.

 **DANSET Pierre-Georges** 6:50
Ouais, tu ferais quoi comme personnage F ou H 3 ?

 **Adam MILLET** 6:56
N'oubliez pas, il passe, voilà.

 **Rose BOURGUIGNON** 6:58
H 3 ou F, peu importe, peu importe.

 **DANSET Pierre-Georges** 6:59
H. 3 extra et Candice tu ferais F.
C'est pour lire, c'est pour lire.

 **Adam MILLET** 7:03
Ça, c'est la fin au début.

 **DANSET Pierre-Georges** 7:07
Ça va Adam Charles Antoine, vous en sortez ?

 **Adam MILLET** 7:10
Ah si, on se repère, on se repère. Ah si, on a trouvé le début, c'est là le début.

 **DANSET Pierre-Georges** 7:16
FC on le disait à l'instant, c'est Candice et rose qui fait h 3.
Donc la dernière phrase d'une introduction, elle dirait h 2 introduit ses voisins.
Et voilà une partie de leur échange.

 **Adam MILLET** 7:36
C'est là qui commence.

 **DANSET Pierre-Georges** 7:39
C'est Candice qui commence.

 **Candice CROUZET** 7:41
Ah oui, Tom, Tom.

 **Adam MILLET** 7:43
C'est ma c'est tout.

CC **Candice CROUZET** 7:44
Alors pourquoi ?

AM **Adam MILLET** 7:46
Eh bien je vais vous le dire, je lui ai paraît-il parlé sur un ton condescendant. Pourquoi le dis Tu comme ça avec cette ironie ? Tu ne veux plus faire l'essai ? Mais si. Mais si je le dis sérieusement, je l'ai vexé. Il s'est senti diminué, alors depuis, il m'évite.

CC **Candice CROUZET** 8:05
En effet, ça paraît pour le moins excessif, juste en tant que condescendant.

RB **Rose BOURGUIGNON** 8:11
Mais vous savez, la condescendance parfois.

AM **Adam MILLET** 8:16
Ah, vous comprenez ?

RB **Rose BOURGUIGNON** 8:18
Bah enfin je n'irai pas, je n'irai pas jusqu'à ne plus revoir mes.

AM **Adam MILLET** 8:25
Mais Oh, vous voyez-vous pouvez me comprendre ?

RB **Rose BOURGUIGNON** 8:29
Je n'irai pas jusqu'à dire ça.

AM **Adam MILLET** 8:31
Si vous irez, vous verrez, permettez-moi de vous exposer. Voilà, il faut dire d'abord que jamais, mais vraiment jamais, je n'ai accepté d'aller chez lui.

CC **Candice CROUZET** 8:41
Vous n'allez jamais chez lui ?

AM **Adam MILLET** 8:44
Mais si voyons, qu'est-ce qu'il raconte ? Ce n'est pas de ça que je parle. J'allais le voir, le voir, c'est vrai, mais jamais, je ne cherchais à m'installer sur ces domaines, dans ces régions qu'il habite. Je ne joue pas le jeu, vous comprenez ? Ah, c'est ça que tu veux dire ? Oui, c'est vrai, tu t'es toujours retenu en marge.

RB **Rose BOURGUIGNON** 9:04
Ah, un marginal.

AM **Adam MILLET** 9:06
Oui, si on veut. Mais je dois dire qu'il a toujours gagné sa vie. Il n'a jamais rien demandé à personne. Merci, tu es gentil. Mais où en étions-nous ? Ah oui, c'est ça. Il vous l'a dit, je me tiens à l'écart. Il est chez lui, moi je suis chez moi.

CC **Candice CROUZET** 9:21
C'est bien normal, chacun sa vie, n'est-ce pas ?

AM **Adam MILLET** 9:25
Eh bien figurez-vous qu'il ne le supporte pas. Il veut à toute force m'attirer là-bas chez lui. Il faut que j'y sois avec lui, que je ne puisse pas en sortir. Alors il m'a tendu un piège. Il a disposé une souricière.

CC **Candice CROUZET** 9:40
Une souricière.

RB **Rose BOURGUIGNON** 9:40
Une souricière.

AM **Adam MILLET** 9:40
Une souris, il a profité d'une occasion.
Candice.

CC **Candice CROUZET** 9:48
Une souricière d'occasion.

AM **Adam MILLET** 9:50
Non, ne riez pas, il parle sérieusement, je vous assure. Quelle souricière dis-nous ? Ah.

 **DANSET Pierre-Georges** 9:54
Merci beaucoup. Alors je m'arrête, je m'arrête là. Non non je comprends très bien. La réplique est plus longue. J'ai coupé votre le texte que vous allez expliquer vous c'est ça s'arrête là je vous assure pour des raisons à la fois de longueur et de cohérence, parce que ensuite c'est autre chose qui démarre.

AM **Adam MILLET** 9:57
Si.

 **DANSET Pierre-Georges** 10:10
Merci, c'est une très bonne lecture Merci beaucoup. Il y a d'excellents passages dans votre lecture, c'est vraiment très bien. Alors oui, le petit passage où vous êtes tous à devoir dire la même réplique en même

temps à distance, ça marche moins. Mais je sais ce dont vous êtes capable quand vous êtes en classe, vous me l'avez déjà prouvé.



Rose BOURGUIGNON 10:13
Merci.



DANSET Pierre-Georges 10:27

Alors je propose qu'on fasse la chose suivante, même si le temps manque parce que j'ai pris le temps de répondre à des questions, j'aurais peut-être dû faire différemment, mais tant pis. Prenons 5 Min et pendant ces 5 Min, je vous laisse tranquille, seul. Vous réfléchissez plutôt à l'écrit de préférence, parce que ça va vous permettre de.

Posez votre pensée. Une manière dont on pourrait se questionner sur cette scène, c'est tout simple, c'est de se demander, mais à quoi ça sert ? C'est à dire pourquoi faire venir les voisins ?

Pourquoi les faire venir ? Qu'est-ce que ça change que les voisins soient là dans le dialogue qui s'était noué entre h un et h 2 jusqu'à présent ?

Pourquoi les faire venir ? Et on peut cette question là se la poser de 2 façons différentes à 2 niveaux différents. Soit on se la pose.

Du côté des personnages, qu'est-ce que h 2 attend ? Qu'est-ce que h un fait avec ses voisins ? Qu'est-ce qu'il a l'air d'espérer d'eux ? Ou bien on peut se la poser du côté de l'écrivaine ? Est-ce que c'est une scène qui fait vraiment avancer la pièce ?

est-ce que est ce qu'on y voit plus clair avec la présence de ses voisins ?

Qu'est ce que peut être Nathalie Sarraute essaie de faire comprendre aux spectateurs, à l'auditeur avec ces personnages là vous voyez, il y a 2 façons d'envisager la même question, A quoi donc sert cette scène ? A quoi servent les voisins ? Pourquoi les faire venir ?

Je la décline mais c'est la même question soit du côté des personnages, soit du côté de Nathalie Sarraute. Je vous laisse réfléchir. Il est 12h50 donc à 55 je reprends la main, c'est pas grand chose. 5 Min c'est même rien, c'est ridicule mais c'est mieux que rien et après on s'accorde 10 Min d'échange.

Je mets dans le chat la question.

Jean Lise.



Siméon LEGER 12:38

Excusez-moi Monsieur, est-ce que vous voudriez bien ? Enfin, je suis pas sûr de voir la question dans le chat s'il vous.



DANSET Pierre-Georges 12:43

Non, je la mets tout de suite, pardon, je l'ai pas encore publié.



Siméon LEGER 12:46
Merci.



DANSET Pierre-Georges 13:11

Là voilà, je coupe mon micro.



Adam MILLET 14:31

Ecoute.



DANSET Pierre-Georges 16:27

Je vous laisse encore une petite minute.

Alors je propose, même si c'est trop court, que on ait un petit temps d'échange, histoire que les 10 petites minutes qu'on a devant nous permettent d'avoir un premier aperçu de nos interprétations respectives. Siméon, rose, je vous donne la parole très volontiers. Je crois que rose, tu ouais, tu lèves la main.

Siméon aussi.

N'hésitez pas à mettre vos caméras pour qu'on puisse se voir dans ce dernier moment. Du coup, Orphée qui est là aussi avec plaisir. Antoine Isis aussi extra, ça va être riche Siméon.



Siméon LEGER 17:39

Oui alors donc j'ai mis que du côté de l'Écrivaine pour moi y avait cet appel du couple pour avoir un avis extérieur et qu'on puisse se situer par rapport au tempérament de h un et h 2.

Également savoir si l'un d'eux était bon. J'ai mis fou mais c'est peut-être un peu extrême. Mais si l'un d'eux était un peu voilà un peu décalé et ou complètement sensé également. Et ça permet d'apporter du sens et une direction dans la pièce.

D'être fixé sur qui a potentiellement raison et enfin d'agir comme ça. Et après j'ai mis que du côté de h 2, ça lui permettait d'obtenir la certitude qu'il avait raison et de ne pas se sentir isolé dans son extrémisme.



DANSET Pierre-Georges 18:31

C'est très bien c'est très bien. Faut pas que tu aies peur des mots au départ Si fou n'est pas approprié, c'est pas grave, on le on le met dans le dans l'échange et puis on affine. C'est très bien ta réflexion, je la commente pas pour l'instant. Je souhaite d'abord vous donner la parole à tous.

Tu te dis du côté de h 2, il cherche à voir et peut-être qu'il obtient la certitude de naître justement pas fou ou en tout cas extrême dans ses comportements quoi.

Merci beaucoup Siméon, très bien rose, tu levais la main tout à l'heure. Je te donne la parole volontiers, puis je vous la donnerai à tous.



Siméon LEGER 18:58

Merci.



Rose BOURGUIGNON 19:04

Ma réponse, elle était vraiment beaucoup plus simple pour le coup, c'était juste. Enfin, j'ai pensé au fait que il voulait juste avoir un avis extérieur pour savoir si c'est pour le coup. C'était vraiment lui qui était qui pensait de manière insensée.

Mais de toute manière, en fait, Ava, il avait déjà un peu sa réponse d'avance, enfin, il savait que ça paraissait insensé.
Eva.



DANSET Pierre-Georges 19:33

Ce que tu nous dis c'est que h 2A cette attente-là par rapport à la présence des voisins. Il attend d'eux au fond une sorte de, ouais d'arbitrage mais h un pour lui la question est déjà réglée. C'est ça que tu suggères ?



Rose BOURGUIGNON 19:47

Exactement.



DANSET Pierre-Georges 19:48

Ouais, en fait, la présence des voisins ne changerait pas la vie de h un.



Rose BOURGUIGNON 19:52

Bah en fait, la présence des voisins, elle est enfin de base, était là pour donner un avis extérieur et pour demander à des personnes qui sont censées.

Du coup, la réponse, elle est.



DANSET Pierre-Georges 20:04

Oui oui elle est celle que elle est celle que tu rose. Merci beaucoup rose continuons si vous voulez bien. Je sais plus dans quel ordre vous avez levé la main. Flore Victor Athénaïs, on vous écoute volontiers.



Rose BOURGUIGNON 20:04

Voilà.



DANSET Pierre-Georges 20:14

Et si j'oublie quelqu'un parce que j'ai pas toutes les vignettes sous les yeux, je suis désolé, les vignettes de votre combine surtout. Ah oui pardon, il y avait aussi.
Florian t'écoute volontiers.



Flore BIEVEN 20:26

Juste avant ça, une question, on est bien d'accord, c'est h 2 qui va chercher non Sacha qui va chercher les voisins, c'est ça ?



DANSET Pierre-Georges 20:34

C'est h 2.

 **Flore BIEVEN** 20:35

Sacha 2 OK Bah j'ai.



DANSET Pierre-Georges 20:36

C'est h un qui lui dit Tu vas introduire une nouvelle demande et h 2 lui dit oui oui mais devant qui ? Et voilà, c'est les voisins sont là.

 **Flore BIEVEN** 20:45

OK moi j'ai noté que j'avais l'impression que h 2 pour peut-être son ego ou je sais pas avait besoin de sorte de témoin pour être comme défendu dans son avis et ce qui.

Ce qu'il veut ?

Comment dire?

En gros, il veut convaincre Richard qu'il a raison et du coup c'est comme s'il avait besoin de d'autres personnes pour l'aider à montrer qu'il avait raison. Voilà.



DANSET Pierre-Georges 21:18

Ouais, merci beaucoup, c'est très bien et c'est très bien. Notamment parce que tu emploies un vocabulaire en fait, qu'on a déjà vu percer dans la pièce et qui est le vocabulaire de la justice. Il a besoin de témoins et il a besoin de se défendre.

 **Flore BIEVEN** 21:18

Je sais pas si.



DANSET Pierre-Georges 21:30

Et il a besoin de convaincre ces 3 mots-là. Au fond, on peut les englober et y voir quelque chose comme une sorte de justice à la portée de chacun sur le pas de la porte quoi. C'est très bien. Merci beaucoup Victor.

N'hésite pas à ouvrir ton micro Victor, si tu le veux bien.



Victor DUTRILLAUX 21:54

Pardon oui moi ça a déjà été dit mais du coup comme vous nous dites de redire Ben je redis pour moi Nathalie pour Nathalie Sarraute ça permettait de créer un point d'ancrage pour le spectateur pour qu'il puisse identifier des personnages extérieurs.

Qui sont entre guillemets comme tout le monde.

Et donc pour h 2 ça lui permettait d'avoir bah pareil un avis extérieur mais cette fois parce que comme h 2 est plutôt persuadé d'avoir raison, c'est il voulait montrer l'évidence de son propos à h un.

Et donc comme quoi n'importe qui sera d'accord avec lui.
Malgré le fait qu'il se soit fait débiter par la justice.



DANSET Pierre-Georges 22:36

Oui très bien et c'est très bien dit. Tu vois, ça vaut toujours la peine encore une fois d'intervenir. Tu as eu raison de le faire parce que tu dis pas la même chose que ce qui a été dit précédemment. Tu ajoutes un élément qui est que par exemple, les spectateurs peuvent s'identifier aux voisins parce que les voisins comme tu le dis, sont presque des gens comme tout le monde ou apparaissent comme des gens comme tout le monde sont.



Victor DUTRILLAUX 22:53

Et puis dans l'extrait, il dit que c'est des gens bien, des gens comme il faut, donc un peu comme Ben, des gens qui sont conformes comme l'essentiel des spectateurs.



DANSET Pierre-Georges 23:05

Oui oui oui oui c'est juste c'est vraiment bien. Je pense à et pensez tous. Le propos de Victor est vraiment très bien, très fin.

T'as pas besoin en revanche de dire entre guillemets, laissons les guillemets à l'écrit pour ce à quoi ils servent à l'écrit pour citer là tu aurais pu dire par exemple, les voisins sont comme on dit des personnes comme tout le monde, mais c'est très bien ce que tu nous proposes. On écoute Orphée si vous voulez bien.

J'espère n'oublier personne. Et il y a Candice aussi, je crois, qui levait la main il y a un instant.
Orphée.



Orphée GOSSET 23:41

Oui bah moi du coup.



DANSET Pierre-Georges 23:42

Pardon, j'ai oublié.



Orphée GOSSET 23:43

Ah OK Ah OK Ben moi du coup ça a déjà un peu été dit mais moi je pense que comme h 2 il sent que son avis il est vraiment polarisé par rapport à h 2H un il recherche du soutien pour je pense qu'au fond il sait un peu que c'est.

Insensé ce qu'il dit qu'il n'a pas forcément raison, mais que ce soutien, ça lui permettrait de ça lui permettrait de enfin que son avis ait un peu plus d'impact.



DANSET Pierre-Georges 24:11

Ouais c'est bien de parole en parole, ce qui revient c'est l'adjectif insensé.

C'est intéressant ça a circulé de d'un élève à l'autre. Je sors d'un cours avec les première C qui ont pas eu le même la même approche exactement et pas ce vocabulaire là. Donc ça pourrait être un projet de lecture vraiment première a si je puis dire.

La présence des voisins.

permet-elle à h 2 de prouver qu'il n'est pas quelqu'un d'insensé ou que ses choix n'ont pas été insensés ? Là on serait en plein dans ce que vous êtes en train de dessiner. Merci beaucoup Orphée, c'est juste athénaïs pardon, je passe vite de l'un à l'autre pour qu'on on puisse respecter le temps et à la fois vous écouter.

Athénaïs NGUYEN--GODIN 24:50

Bah du coup enfin moi aussi c'est un petit peu la même chose. Du coup j'avais dit que il avait ramené les voisins possible pour avoir un point de vue extérieur sur la situation que F 2 il cherchait aussi du soutien et moi aussi j'ai utilisé le terme qui veut pas.

Passer pour un fou parce que il pense que les voisins ils représentent un peu le bon sens de l'histoire et que eux ils vont pouvoir juger objectivement et que alors que les 2 ils ne enfin ils peuvent pas vraiment donner d'avis objectif.



DANSET Pierre-Georges 25:20

C'est très bien. Alors tu vois, tu nous permets un autre glissement sans forcément t'en rendre compte. Tu dis les voisins et là je pense que tu reprends. Faudrait retrouver la réplique. Elle est en amont de notre extrait, les voisins, ils représentent le bon sens. Elle est excellente cette phrase de la Ténéais.

Les voisins représentent le bon sens, donc il faudra qu'on réfléchisse quand on va se retrouver pour une 2e heure sur ce texte à ce que c'est que le bon sens et comment ça s'exprime dans cette scène. Moi j'ai souvenir en premier a de la lecture de ce passage là qui était vraiment très drôle.

Comme si le bon sens parfois, ça faisait un peu rire. C'est très bien. On passe de insensé au bon sens. Excellent Candice, qu'est ce que tu en dis toi ?



Candice CROUZET 26:00

Bah comme tout le monde je voulais un peu dire la même chose mais je voulais aussi continuer que au fur et à mesure y a un peu une cassure qui se fait entre h 2 et le reste parce que il est tout seul dans son explication, dans sa justification et à côté y a les 3 autres qui comprennent pas.



DANSET Pierre-Georges 26:13

Bon.



Candice CROUZET 26:16

Et qui bah sont plutôt du côté de h un qui trouvent que c'est un peu insensé et que ça va, ça part trop loin juste pour un petit. C'est bien ça quoi. Voilà.



DANSET Pierre-Georges 26:26

Est-ce que Candice le fait d'avoir travaillé sur ce texte, puisque tu faisais partie des lectrices à qui je pensais à l'instant, ça, t'a permis d'en avoir une lecture là plus plus efficace ou pas ?



Candice CROUZET 26:38

Oui, parce que quand on révisait, c'était y avait un peu enfin les voisins, ils étaient, ça se voyait qu'ils comprenaient pas trop. Comme quand ils disent je n'irai pas jusqu'à dire ça. En effet, ça paraît pour le moins excessif. On voyait vraiment.

Que y avait nous avec Pénélope qui était h un, on essayait de comprendre ce que disait H 2. Et quand on dit une souricière, on est tous face à Olivia qui était HH 2. Enfin on comprend pas quoi. Voilà donc ça m'a aidé.



DANSET Pierre-Georges 27:06

Ouais c'est très bien. Ouais merci beaucoup c'est extrêmement clair et ça montre comment vous avez travaillé et ça montre effectivement que ce le travail que vous avez fait vous permet d'expliquer ensuite un texte très bien, ce qui veut dire que plus vous voyez le la pièce ou plus vous la lisez à voix haute.

Et plus vous avez des chances d'analyser ensuite de façon efficace.

Siméon, un dernier mot si tu veux. Il est 13h06 et je vous propose donc qu'on t'écoute et que et que je vous dise un un tout petit mot récapitulatif.



Siméon LEGER 27:37

Ouais, moi c'était vraiment juste pour ajouter quelque chose. C'était juste que j'avais l'impression que dans le doute de ne pas connaître la vie des voisins, y avait quelque chose de rassurant où on sait pas encore. On a l'impression de.

Peut-être voir venir un peu le enfin en face, voir en face la vérité et qu'on a tort et en appelant les voisins y a ce doute qui plane ou du coup c'est enfin c'est rassurant et peut-être que c'est aussi pour ça qu'ils.

Qui fait appel aux voisins ?



DANSET Pierre-Georges 28:10

C'est vrai. Est-ce que je me trompe ou t'es en train de nous dire faire venir les voisins ? Ça semble une sorte de garantie que on va y voir plus clair. On saura si h 2A raison ou pas.

C'est ça que tu suggères ou en tout cas lui espère ça.



Siméon LEGER 28:22

Ouais.

Mais du point de vue de h. 2, c'est aussi je pense une manière de avec ce doute de d'espérer qu'il a potentiellement raison dans sa.

Dans le fait qu'il soit très pointilleux et sensible.



DANSET Pierre-Georges 28:41

Et sensible. Ouais merci beaucoup. C'est très juste le Il y a sans doute parce qu'il a souhaité leur venue, parce que il a répondu qu'il allait faire une nouvelle demande à h un. Il y a sans doute chez lui du doute, mais de l'espoir aussi d'être entendu, de ne pas paraître.

Sinon fou, du moins insensé. C'est comme ça que vous pourrez le dire à l'oral si vous voulez. Sinon fou, du moins insensé et ce qui est très intéressant, c'est que ça vient d'être dit à l'instant par Candice le l'extrait en question. Ben il nous montre qu'en réalité, progressivement, h un et les voisins.

Finissent par former un trio face à h 2 qui demeure incompris si on adopte la le regard de h 2 un peu victime ou bien h 2 continue de d'être insensé par rapport à ses voisins qui représentent disait Athénaïs le bon sens.

Donc alors première chose 1000 merci à tous ceux qui sont intervenus là, à Siméon à l'instant et tout à l'heure, rose, flore, Victor, Candice, Orphée, Athénaïs c'est on peut faire des cours et merci aux 4 lecteurs aussi de tout à l'heure. Merci beaucoup. Moi je le disais aux élèves de première.

C'est je suis, mauvais en visio mais vraiment mauvais. Je suis mal à l'aise, je trouve ça inefficace. C'est un dispositif vraiment qui me qui depuis le COVID me me me déplaît profondément.



Adam MILLET 30:05

Je sais pas.



DANSET Pierre-Georges 30:08

J'ai interrompu quelqu'un.

Non, c'était non, mais avec quelques minutes, quand on a des bonnes lectures comme celle qu'on a eu tout à l'heure et des bonnes interprétations comme celle qu'on a maintenant, on peut quand même tirer un peu parti de ce qu'on a fait. Si, je récapitule, et je vous proposerai un petit écrit très court, pour qu'on puisse ré-entrer dans le texte avec efficacité.



Adam MILLET 30:11

Non, Madeleine.



DANSET Pierre-Georges 30:30

Vous dites tous quelque chose qui est intéressant. H 2 les a fait venir parce que ce serait une manière, ces voisins, de d'être, de ne plus paraître insensés à la fois. Peut-être face à h un. Et puis je me permets

d'ajouter peut-être par rapport au public aussi, peut-être par rapport aux spectateurs.

Parce que les voisins représentent la norme, le bon sens, le sens commun, on peut le dire de plusieurs façons différentes. Il sait, disait Orphée, que je remercie aussi. Je sais plus si j'ai dit son nom, que son avis à lui peut paraître très tranché, ou comme disait Siméon, que il est porté par une très vive sensibilité.

Donc il sait que, au regard des autres, sa façon d'agir peut être être insensée. Et il espère tirer, disait flore une un soutien. Il espère être défendu, ou en tout cas paraître un peu moins insensé grâce à ses témoins ou grâce. C'est un mot que je me permets d'introduire grâce à ses juges.

En fait, vous le voyez ici, c'est une scène qui s'apparente à une espèce de mini scène de procès. Presque en tout cas qu'il y a quelque chose du procès, même si c'est pas des juges officiels, des juges compétents. Ils lui disent d'ailleurs, on n'a aucune compétence. Vous rappelez ce mot là qui nous avait bien fait rire en classe ?

Enfin moi qui m'avait bien fait rire tel qu'il avait été prononcé. Donc c'est à ça qu'on a affaire. C'est à une scène qui voisine avec le procès parce que h 2 veut être réhabilité. Je vais prolonger comme ça la métaphore judiciaire parce qu'en tout cas il veut ne plus paraître insensé aux yeux de h un.

Mais vous l'avez bien dit, plus l'extrait avance et moins il avance en sa faveur.

Ça vous va si je m'en tiens là ?

C'est ce que grosso modo je vous envoie. On explore le texte plus avant lors de notre prochain cours. A priori vendredi je sais pas si à Mayenne on sera donc en demi-groupe ou en classe entière ou si on sera encore en visio. J'en sais rien. Si on est en demi-groupe c'est pas génial mais probablement qu'on poursuivra quand même la lecture de ce texte pour essayer de d'avancer.

Et puis Adam Charles Antoine, vous avez une question ?



Adam MILLET 32:27

Monsieur, c'est juste, est-ce que vous pouvez rappeler les aspects du procès s'il vous plaît que vous avez énuméré ?



DANSET Pierre-Georges 32:34

J'ai dit un peu rapidement que vous avez identifié les voisins comme étant des témoins et je me permettais de glisser, de dire voir des juges, voir un jury.



Adam MILLET 32:46

Ok, merci beaucoup.



DANSET Pierre-Georges 32:46

Vous avez-vous avez dit que h 2, il essayait de se défendre grâce à eux et de ne plus paraître insensé, mais que progressivement l'extrait montrait qu'il était de plus en plus isolé.
Comme si le jugement sur lui était en train de se cristalliser et en sa défaveur.

 **Adam MILLET** 33:05
Merci beaucoup.

 **DANSET Pierre-Georges** 33:06
Donc ce qu'il nous reste à faire, je t'en prie, c'est plus avant entrer dans l'analyse, montrer comment ça fonctionne, cette progression du texte et qui isole le personnage et comment il cherche un appui qu'il ne parvient pas à trouver. C'est le programme de la prochaine séance.
Je vous remercie beaucoup de votre efficacité, de votre présence, de l'attention que vous avez pu avoir malgré le dispositif à distance. Je remercie beaucoup ceux qui sont intervenus pour les lectures et pour les interprétations. Vraiment c'est archi précieux. Je vous assure et je vous souhaite une très bonne journée en attendant qu'on se retrouve ici ou je préférerais dans les murs.

 **Siméon LEGER** 33:42
Merci beaucoup, à bientôt Monsieur, au revoir, au revoir.

 **Athénaïs NGUYEN--GODIN** 33:43
Très bonne journée à vous. Merci. Au revoir. Au revoir.

 **Taline KOSSAYAN--MARI** 33:43
Merci beaucoup, au revoir, au revoir.

 **Victor DUTRILLAUX** 33:44
Au revoir Monsieur, au revoir, au revoir, au revoir.

 **Adam MILLET** 33:50
Au revoir et encore merci Monsieur pour votre message hier.

 **Orphée GOSSET** 33:50
No.

 **Siméon LEGER** 33:54
Merci.

 **DANSET Pierre-Georges** 33:54
Avec plaisir, je m'inquiète.

 **Adam MILLET** 33:55

Ça nous a fait du bien de savoir qu'on était aussi supporté par les profs et tout. Non, vraiment, c'était une super merci.



DANSET Pierre-Georges 34:02

Ouais je c'est une cause qu'il faut qu'on soutienne et c'est elle est, elle est légitime de bout en bout, les formes, les formes qu'elle a prise, on peut en débattre la légitimité du mouvement, elle est là donc, et je trouve admirable que malgré le fait que vous soyez vous des élèves qui travaillez dans un contexte qui est très différent de celui.



Adam MILLET 34:08

Oui.



DANSET Pierre-Georges 34:22

Qui nous vient la même l'origine du mouvement ? Vous soyez mobilisés donc. Et puis à dire vrai, je m'inquiétais vraiment de ce que vous puissiez tous, si vous participez à la manifestation, rentrer en bonne santé.



Adam MILLET 34:27

Oui.

Oui merci c'est gentil. Bah j'ai failli y aller à la manifestation mais c'était un peu trop dangereux. Mais parce que c'est mes parents, ils m'ont dit ça mais bon ça pouvait. Après je pense que je crois le 17 octobre y a une y a aussi une manifestation qui se fait.



DANSET Pierre-Georges 34:36

Avec plaisir.

Ça pouvait l'être, ça pouvait l'être, ouais.

Il y en a une autre le 10 octobre, mais je pense qu'elle va avoir d'autres mots d'ordre en plus. Enfin va être.



Adam MILLET 34:53

Oui, ça touche plus de fin de domaine, oui.



DANSET Pierre-Georges 34:55

Ça touche plus de catégories et de effectivement de revendications, ouais.



Adam MILLET 34:59

D'accord, bon bah merci Monsieur.



DANSET Pierre-Georges 35:00

Merci beaucoup, très bonne fin de journée à vous au revoir.



Adam MILLET 35:02

Ecoute de la va.

DANSET Pierre-Georges stopped transcription